

Information pour les patientes porteuses de prothèses mammaires : **mise au point sur l'actualité par le Dr Soubirac**

Face à l'inquiétude suscitée par les récentes actualités sur l'apparition de ces nouveaux cas de cancer chez les patientes porteuses d'implants mammaires, je me permets de vous communiquer mon point de vue et mes recommandations.

Avant toute chose et en l'absence de tout symptôme, les patientes porteuses d'implants mammaires Allergan ne doivent pas être inquiètes.

I/ MISE AU POINT

Outre les cancers du sein qui touchent une femme sur 9 ou sur 10, soit 40 à 50 000 nouveaux cas par an en France il a été décrit récemment une nouvelle forme rare voire **exceptionnelle** de lésions du sein : les lymphomes anaplasiques à grandes cellules (ALCL) dont l'apparition serait favorisée par la présence d'un implant mammaire.

Le risque global de survenue de ce lymphome est très faible : il est compris entre 1 cas sur 500 000 et 1 cas sur 3 millions de patientes. 80 % des cas sont décrits aux États-Unis et seulement 20 % dans le reste du monde dont l'Europe. En France, on ne retrouve à ce jour, que neuf cas dans l'article du Pr BRODY.

Les experts ont noté que le lymphome en question se déclarait **en moyenne entre onze et quinze ans après la pose du premier implant.**

Selon le professeur Gary Brody, spécialiste mondial du sujet, **le risque est très faible.** Il a tenté d'évaluer l'impact de cette maladie à travers le monde au vu de la littérature et de ses cas personnel. A ce jour **173 cas dans le monde apparus sur plus de 15 ans.** Le premier cas fut décrit en 1997.

Le lymphome anaplasique à grandes cellules se présente attaché à la capsule, présente autour de la prothèse. Parfois seul un épanchement de liquide très abondant autour de l'implant va donner l'alerte. **L'augmentation de volume unilatérale, le caractère inflammatoire ou récidivant après ponction de cet épanchement liquidien, doit faire évoquer cette maladie.**

Le diagnostic nécessite de réaliser un examen anatomopathologiste de la lésion et de la coque périprothétique (prélèvement au bloc opératoire au moindre doute).

Le traitement de cette maladie consiste à pratiquer l'ablation de la lésion avec la coque péri prothétique. Quand cela est réalisable le taux de guérison est très élevé.

Cette maladie semble être induite par l'inflammation qui est créée par la surface des implants. Des cultures tissulaires suggèrent une **possible et rare prédisposition génétique.** Le biofilm périprothétique pourrait aussi jouer un rôle.

Il semblerait que ce soit l'importance de la texture périprothétique qui fasse apparaître cette maladie (80% d'implants texturés et 20% d'implants lisses). C'est le cas pour les surfaces fabriquées avec du « sel perdu » qui donne une surface très rugueuse qu'on retrouve sur les modèles macrotexturés des marques Mac-Ghan® ou Allergan®, qui sont incriminés dans plus de 80 % des cas décrits dans cet article.

Il faut savoir qu'Allergan (laboratoire américain) est le premier fabricant mondial d'implants mammaires. Par conséquent, il est logique de retrouver une proportion plus importante d'implants Allergan dans ces rares cas de lymphome.

En conclusion : bien qu'il soit de survenue très exceptionnelle, le lymphome anaplasique à grandes cellules constitue un risque dont les femmes candidates à une implantation mammaire doivent dorénavant être systématiquement informées. Devant les données actuelles de la science, le lien de causalité de la macrotexturation ne semble pas établi avec certitude.

Les implants à surface macrotexturée par le sel doivent faire l'objet d'études scientifiques complémentaires.

De son côté, la **FDA** (Food and Drug Administration), l'agence de santé américaine a précisé qu'il n'était pas possible à ce jour de confirmer cette hypothèse ni de la relier à un type d'implant (texture, gel de remplissage, marque).

II/ RECOMMANDATIONS

Quelque soit la marque des implants dont vous avez bénéficié, en l'absence de toute symptomatologie, aucun examen ou suivi particulier n'est recommandé.

Les implants de marque Allergan ne nécessitent pas d'être retirés.

Devant l'apparition brutale et unilatérale d'une augmentation du volume mammaire, la présence de signes inflammatoires (rougeur, chaleur et douleur du sein) ou l'apparition d'une coque tardive, je vous prie de bien vouloir contacter mon secrétariat.

Dans tous les cas, je vous assure du caractère très exceptionnel de cette pathologie et vous recommande de ne pas céder à la panique engendrée par certains médias.

Dr Soubirac Laurent